

L'Association EL AMAL de Pontcharra

entretien avec Madame OUTALBALI, présidente

Propos recueillis par Zohra HAMMAL

Ecarts d'identité : Pouvez-vous dire comme se nomme votre association et depuis quand elle existe ?

Mme OUTALBALI : L'association s'appelle "EL 'AMAL", qui veut dire ESPOIR, et elle existe depuis 1993. C'est donc une jeune association, mais nous sommes déjà très dynamiques, nous "bougeons" beaucoup.

E.d'l. : Effectivement, sur le terrain, on entend beaucoup parler de votre association...

Mme O. : C'est vrai que nous avons déjà mené un certain nombre d'actions : création d'une association de locataires, création d'un groupe de parole comme action de prévention avec le soutien d'un psychologue, participation à la vie locale (fêtes de quartier, organisation de repas collectifs...), émissions radiophoniques avec Radio Grésivaudan, soirées de rencontres interculturelles pendant le ramadan...

E.d'l. : Qui sont les adhérentes de votre association et d'où viennent-elles ?

Mme O. : Ce sont des femmes, et aussi quelques jeunes filles, des femmes de toutes nationalités (françaises, turques, marocaines, algériennes, tunisiennes...). Nous ne sommes pas renfermées, l'association est ouverte à toutes les femmes qui souhaitent y adhérer. Le siège de l'association est basé à Pontcharra, mais les femmes viennent aussi des communes voisines (Le Cheylas, Goncelin, St-Pierre-d'Allevard, et même de La Rochette en Savoie).

E.d'l. : Qu'est-ce qui vous a poussé à créer une association, comment l'idée vous est-elle venue ?

Mme O. : Très naturellement. Au début, il y a deux ans, nous nous rencontrions chez les unes ou les autres, et nous avons formé un groupe. Puis nous avons constaté que nous avions les mêmes problèmes et nous avons pensé qu'en nous unissant nous les résoudrions peut-être collectivement, que c'était certainement plus facile. Ensuite, nous avons sollicité l'ADATE pour nous aider et nous soutenir. Nous étions déterminées, et cela a pris deux ans de réflexion quand même.

E.d'l. : Quel type d'aide l'ADATE vous a-t-elle apportée ?

Mme O. : D'abord la création d'un espace à nous, une salle, puis l'élaboration des statuts de l'association. Donc un soutien administratif, logistique, (conseil, courriers, photocopies...).

E.d'l. : Pourriez-vous nous rappeler rapidement les objectifs de l'association ?

M.O. : C'est d'abord la rencontre avec les femmes des autres communes afin d'organiser des activités de loisirs et de solidarité. Mais aussi l'animation, l'information, la promotion des familles, la prévention en direction des jeunes, etc.

E.d'l. : Rencontrez-vous des difficultés spécifiques en tant que

femmes maghrébines donc musulmanes ?

Mme O. : Oui, auprès des maris. En effet, beaucoup de maris refusent que leurs femmes adhèrent à l'association et participent aux activités... et ceux qui avaient accepté il y a un an commencent à mettre un frein ! Nous pensons que les événements en Algérie et la montée de l'intégrisme, même ici, y sont pour beaucoup dans l'attitude de nos maris, mais on ne peut pas généraliser.

E.d'l. : Avez-vous le sentiment d'avoir "résolu" certains problèmes ?

Mme O. : Oui, nous nous sentons moins seules et plus solidaires déjà. Nos attentes sont très diverses : il y a celles qui cherchaient du travail et pour lesquelles nous avons trouvé des C.E.S. avec le centre social, pas pour toutes bien sûr ; d'autres attendent surtout un soutien moral au sein de l'association, et d'autres cherchent juste un lieu d'expression et de distraction, et nous faisons tout pour aider les autres. Nous menons plusieurs actions !

E.d'l. : Et maintenant, quels sont vos projets ?

Mme O. : Continuer... si nous avons les moyens financiers. Ensuite, nous allons organiser un voyage à Paris et une sortie familiale à Annecy. Il faut bien se changer les idées !

Contact : Association El Amal - Centre Social René Cassin - 38530 PONTCHARRA. Tél. 76 97 32 52.

Naissance et accompagnement d'une association de femmes dans la vallée du Grésivaudan : "El Amal"

S'il est vrai que les femmes maghrébines occupent toujours une place définie traditionnellement au sein de la famille, elles ont de plus en plus une dimension socio-professionnelle et jouent un rôle dans ce cadre-là.

Elles demeurent l'élément essentiel dans l'éducation des enfants et leur scolarité et sont conscientes d'être l'élément indispensable à la compréhension de l'interaction famille/école/société.

Au travail, au chômage ou au foyer, les femmes sont au cœur du familial, du socio-économique, voire du politique.

Leurs demandes sont très diverses de même que leurs projets de vie, qui demeurent étroitement liés à la conjoncture politico-économique (chômage, racisme, intégrisme, événements au pays d'origine, etc.)

Leurs conditions de vie, moyens économiques, chômage, problèmes de logement, échec scolaire, délinquance... sont très difficiles à gérer. Tout se mesure en terme de choc, de rupture, et se traduit parfois par des problèmes conjugaux.

Toutes ces difficultés, mais aussi la volonté et la détermination à s'intégrer, font que les femmes s'investissent de plus en plus dans la vie sociale et professionnelle : fréquentation des structures, (centres sociaux, bibliothèques, écoles,...), formation (stage, Contrats Emploi Solidarité,...).

Soutenues et accompagnées par des professionnels, elles s'investissent également dans le secteur associatif (associations de femmes, de locataires, de parents d'élèves). Ainsi est née l'association EL AMAL.

Zohra HAMMAL